

ner. Julien était plein de courage, ajouta Francesco, habile dans tous les exercices du corps, d'une vive imagination, cette vie de hasards et de dangers lui plairait certainement, et il ne songerait plus à retourner auprès de son père, telle était la pensée de Francesco, qui aimait d'ailleurs beaucoup Julien comme camarade, et il l'exprima devant Saint-Elme avec l'énergie qui lui était habituelle. Son mépris des sociétés civilisées et de leur morale, comme de leurs lois, faisait croire à Francesco qu'un jeune homme dont il avait su faire son ami se laisserait facilement entraîner dans la voie qu'il suivait lui-même. Mais Saint-Elme reprocha sévèrement à Francesco d'avoir trompé Julien. Introduisant la loyauté dans ce banditisme même auquel il s'était livré, Saint-Elme avait pour principe de ne tromper personne. Il voulait que ceux qui partageaient son sort se rendissent au moins compte du parti qu'ils se déterminaient à prendre quand ils agissaient de rompre avec toutes les sociétés civilisées, il croyait qu'on devait savoir l'engagement que l'on contractait et à quoi l'on s'exposait.

— Que ferait-il de Julien ? Il ne pouvait le chasser de l'asile qu'il était venu chercher. D'ailleurs, le retour à Florence n'était point facile en ce moment, et Saint-Elme avait été prévenu que sous peu une grande tentative serait faite pour écraser le banditisme. Si Julien reprenait immédiatement la route de Florence, il pourrait donc lui arriver de rencontrer en chemin des troupes qui l'arrêteraient comme suspect de faire partie des bandes, et tout innocent qu'il était, il courrait grand risque de payer de sa vie le soupçon qu'il aurait encouru. Saint-Elme était donc décidé à retenir quelque temps Julien sans permettre qu'on lui fit aucune proposition de nature à le compromettre.

— Ce jeune homme, disait Saint-Elme à Francesco, a devant lui un avenir auquel nous ne devons pas toucher. C'est un sujet de haute espérance, qui, si resté avec ses amis, avec son père, ce serait la plus honteuse des actions que de s'emparer de sa personne et de le

détourner de la carrière où il doit marcher. Parce que j'ai rompu moi-même avec la société, je ne veux pas forcer mes amis à m'imiter, et peut-être les entraîner dans ma ruine.

— Francesco, qui se soumettait tous jours aux volontés de son chef, lui permit de ne rien faire pour agir sur l'esprit de Julien, et de lui dissimuler avec beaucoup de sollicitude la profession de ceux au milieu desquels il se trouvait.

— Saint-Elme ne voulait garder Julien que le moins possible, et, dès qu'il apprendrait le retour de Clouderley, il était résolu à lui envoyer son fils. Quoiqu'il ne se l'avoit pas, Saint-Elme était sous l'influence de l'affection qu'il portait au jeune Anglais, quand il le retenait quelques semaines avec lui, car tous les dangers que Julien aurait courus en retournant aussitôt à Florence eussent été peut-être moins grands que ceux auxquels il pouvait se trouver exposé dans les montagnes, au centre même du banditisme.

— Quelques fois la troupe de Saint-Elme couchait sous la tente, et quelquefois en plein air, à l'ombre des arbres; dans l'hiver, il lui arrivait de se réfugier dans certaines ruines qui se trouvaient au centre des Apennins et que la troupe connaissait parfaitement.

— Julien fut d'abord frappé de surprise à la vue du spectacle qui s'offrit à ses regards. Ce spectacle troublait ses idées.

— Le comte Camaldoli ayant habité un palais à Florence, il s'attendait à le retrouver dans un magnifique château à la campagne.

— Il observait curieusement la scène qui se montrait devant lui, comme un changement de décoration extraordinaire, et il ne disait rien.

— Comme il était neuf dans le monde et qu'il avait peu d'expérience, il n'avait pas l'habitude de rire, des conclusions immédiates des objets extérieurs.

— Camaldoli était un homme, comme il n'en avait jamais connu auparavant, peut-être, avait-il d'autres règles de conduite que les autres hommes de la même classe que lui. Il avait pu vouloir mener une vie toute différente de celle que menait ordinairement la noble, et avoir recherché les plaisirs de